



Buffet 749

de lundi au vendredi
de 11h30 à 13h30

«La meilleure pizza en ville»

188, ch. Mountain, Moncton • 858-8080

Nous livrons!

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(3)



De lundi au vendredi de 16h à 18h
pendant l'extension "Away A Maison"

Votez pour votre nous préféré
du TOP 5 DIAMANDES
www.radio93.5.com ou 388-CKLM

93.5 FM
Radio J
Le son d'aujourd'hui

Pizza 12" de Cédric à
gagner chaque jour

L'Hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 17

Mercredi

2

février

2 0 0 5

Volume 36

Editorial

page 4

La poésie en
Acadie au-delà
des apparences

page 7

Sports

Les Aigles au
sommet de
l'Atlantique

page 15

Dossier

page 5



L'objectivité de la presse écrite au Nouveaux-Brunswick

page 3

www.cpacadie.com/lefront

Graffiti

382-4299

890 rue Main, Moncton

cuisine Méditerranéenne
Au coeur du centre-ville

www.leschouline.ca

Kabob as poster
Brochette d'agneau
Fruits de mer
Steak

Actualité

Un pas en avant vers une plus grande accessibilité aux études postsecondaires

Claude Maché

Pat l'entraîneur d'une initiative gouvernementale, les jeunes new-brunswickais auront prochainement plus de facilité d'accès à l'éducation postsecondaire. Une modification a été apportée à la Loi sur l'aide à la jeunesse et le projet de loi à service aux deux prochaines lectures à l'Assemblée législative. Grâce aux efforts de l'Alliance étudiante de Nouveau-Brunswick, le projet de loi sera peut-être le jour dans les mois qui suivent. Proposé par le député libéral Kirby Lamrock, la modification au projet de loi est un pas en avant vers une plus grande accessibilité aux études universitaires.

Essentiellement, la nouvelle modification vise la méthode de calcul des prêts aux étudiants. Précisément, le ministre de l'Éducation, l'actuelle le salaire des parents et/ou des gardiens des étudiants dépendants dans le calcul des prêts. Ceci désavantage plusieurs personnes. En somme, si le salaire des parents est trop élevé, l'étudiant devrait inadéquatement au programme des prêts. L'injustice est flagrante

dans l'évaluation de l'allocation parentale. Cette initiative législative permettrait aux enfants de classe moyenne d'obtenir de l'aide financière.

Lamrock, le critique libéral en matière d'Éducation ainsi que le ministre de l'Éducation ne factore pas de façon équilibrée la

«L'option de recevoir des prêts étudiants doit être la pour les étudiants qui en ont le plus grandement besoin.»

Christian Boudreau,
président de la FÉECUM

revenu des parents en l'occurrence avec les droits de scolarité. «Supposons que le revenu familial des parents est de 80000 par année, ce qui n'est pas des plus élevés, le gouvernement s'attend, avant qu'il ne donne un seul sou sur à leur fils ou fille qui étudie à l'université, à ce que les parents contribuent pour plus de 9000\$. Le prépaiement des familles à revenu moyen n'est pas cette somme d'argent qui stigmatise chaque année», a expliqué M. Lamrock.

En ce qui concerne la FÉECUM, le projet représente un grand pas en avant dans l'accessibilité aux études postsecondaires et c'est une initiative qui pourrait ouvrir des portes aux jeunes souhaitant poursuivre leurs études après le secondaire. «L'option (de recevoir des prêts étudiants) doit être la pour les étudiants qui en ont le plus grandement besoin, explique le président de la FÉECUM, Christian Boudreau, mais la loi a quand même des limites et la version finale qui sera présentée suite aux délibérations des comités législatifs devra refléter la situation réelle». M. Boudreau ajoute que la modification au projet de loi représente une étape dans un suivi législatif qui pourrait inclure une nouvelle formule de paiement de la dette et d'autres initiatives d'assistance aux étudiants de la province.

Pour ce qui est de la troisième lecture à l'Assemblée, on estime qu'elle sera effective dans moins de cinq mois. La FÉECUM se réjouit du développement et souligne que l'engagement se matérialisera jusqu'à l'élaboration d'un projet



de loi digne des besoins des étudiants. «Le passage politique n'est pas en jeu dans ce dossier. M. Lamrock a proposé une modification que nous avons jugée importante pour l'accessibilité aux études postsecondaires, et donc le projet prend préférence sur les conflits des partis politiques», poursuit M. Boudreau.

Tout compte fait, la modification au projet de loi, si acceptée, représentera une étape importante dans l'amélioration de l'aide financière aux étudiants de la province. L'engagement du gouvernement est indéniable et son dévouement à la cause étudiante est sans doute sujet à prouvé.

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Fédération Étudiante, Carrière, Bâtiment 006,

Moncton, N.B. J1A 3B9

Téléphone :

(506) 853-2012

Télécopieur :

(506) 853-2012

Internet :

www.lefront.ca

Publication :

506) 853-2012

Abonnement :

(506) 853-2012

Courriel :

www.lefront@lefront.ca

Impression et distribution par Acadie Press,

1110, 1100, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000, 1000,

PORTE-PAROLE DES FINISSANTS ET FINISSANTES

La Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (FÉECUM) a le mandat de sélectionner le porte-parole des finissants et finissantes pour la collation des diplômes.

Chaque étudiant.e finissant.e intéressé.e doit en faire la demande à la FÉECUM avant le vendredi 11 février 2005 à 16h30. Les règlements et les règles de procédure pour la sélection sont disponibles à la FÉECUM ainsi que sur le site web de la Fédération des étudiant.e.s :

www.umoncton.ca/FEECUM

Directeur
Jesse ROBINCHAUD

Rédacteur en chef
Claude MACHÉ

Rédacteur adjoint
Mélanie ROBINCHAUD

Rédacteur culturel
Mathieu GALLANT

Rédacteur
Christian ROY

Rédacteur sportive
Mélanie ARSENEAU

Graphiste
Falstaff Media

Revision
Shannon ROBINCHAUD

Correction
Eric SNOW

Marte MIRINE EDONE

Responsable des lettres
Genevieve COMEAU

Team
Hazel CASSY

Actualité

L'objectivité de la presse écrite au Nouveau-Brunswick : existe-t-elle?

Mélanie Robichaud

Le 24 janvier dernier, la professeure au département d'information-communication de l'Université de Moncton, Marie-Linda Lord, publiait "Délis des médias académiques: monopole de presse et prise de parole - La situation au Nouveau-Brunswick". Cette recherche, qui fait état du monopole médiatique au Nouveau-Brunswick, devient un point de vue de la prise de contrôle de l'empire Irving sur les médias et suscite une remise en question de l'objectivité du traitement de l'information dans la presse écrite au Nouveau-Brunswick.

En effet, l'empire Irving possède 14 hebdomadaires de langue anglaise sur un total de 15. Neuf sont ceux qui ont leur siège social au Nouveau-Brunswick, dont un porteur principal de la prise de contrôle de l'empire Irving sur les médias et suscite une remise en question de l'objectivité du traitement de l'information dans la presse écrite au Nouveau-Brunswick.

En effet, l'empire Irving possède les journaux des trois grandes villes de la province: The Daily Gleaner à Fredericton, The Times-Transcript à Moncton et The New Brunswick Telegraph Journal à Saint-Jean.

Depuis plus de deux ans, l'empire Irving, comparable à une pierre, élargit ses tentacules en s'appropriant les hebdomadaires de langue française. Entre autres, l'hebdomadaire Le Madawaska, dont la fondation remonte à 1793, journal d'une très bonne réputation avant son acquisition par Irving. L'acquisition du seul autre journal de langue française (Ouest l'Acadie Nouvelle) ayant une quelconque influence sur la vie publique au Nouveau-Brunswick a été ressentie durement par la communauté académique. Le sentiment alors exprimé était celui de la perte, lourde perte, de l'un des deux journaux de langue française qui permettaient la prise de parole et la production de discours social sur les enjeux collectifs par la communauté académique.

L'empire Irving commençait à envahir ce qui avait toujours été considéré comme étant une chasse-gardée, souligne Marie-Linda Lord.

Journaliste vétéran en France.

Jean-François Kabin compare le monopole médiatique des grands médias en "communisme sur une base privée", ce, dit-il, "le rêve du système communiste est de vouloir tout contrôler sans qu'il n'y ait aucune autre voie." Sans le savoir, M. Kabin venait de décrire l'empire Irving. Mais quelles sont les raisons qui poussent la famille Irving à vouloir contrôler l'opinion publique?

La réponse est à la fois simple et compliquée. Le contrôle des journaux par Irving lui permet de protéger les intérêts de son empire. Ses champs d'activités sont immenses. Pour n'en nommer que quelques-uns, on dénombre Pétrale Irving Oil, exploitation forestière (J.D. Irving), Saint John Paper and Paper Mill et le projet d'une centrale au gaz naturel (qui remplacerait la centrale nucléaire de pointe Lepreau). Ces entreprises ont un dénominateur commun: elles représentent un véritable danger pour l'environnement. En contrôlant la presse, Irving évite la critique. Ainsi, dans le dossier du redoublement de l'école Whable, le quotidien Times-Transcript, propriétaire de Irving, a publié des avis d'experts qui ne soulèvent aucun risque pour l'environnement en ce qui concerne l'opération pour récupérer le bateau plein de pétrole au fond du golfe Saint-Laurent depuis 16 ans. Pourtant, d'autres médias, tels L'Acadie Nouvelle et le Chronicle Herald, présentent des avis contraires.

Comme l'explique si bien

synthèse

"On nous teste-il comme qu'on est provincial indépendant? Il y a l'Acadie Nouvelle. N'oublions pas que ce quotidien, situé à Caraquet, appartient principalement à des hommes d'affaires de Caraquet. Rappelons-le, dans le dossier de l'Hôpital de Caraquet, transformé en centre de santé communautaire, l'Acadie Nouvelle, en partie financé par le gouvernement provincial, est devenu la propriété des opposants à la fermeture de lits de cet hôpital. Les journalistes, loin d'être impartiaux, ont osé volontairement de développer des informations importantes. Par exemple, on ne fait pas mention de fait que le centre de santé sera ouvert 12 heures par jour et offrira plus de 80% des services offerts par l'ancien hôpital. Dans la municipalité voisine et rivale, l'Hôpital de Tracadie, situé à une vingtaine de kilomètres, offrira les services d'urgence sur une base de 24 heures. Avant la réouverture la section Forum public de l'Acadie Nouvelle portant sur ce sujet, j'affirme qu'il y a eu manipulation de l'information, mais surtout manipulation des émotions. Ce quotidien à grand tirage a levé bien haut le bannier de censure permettant ainsi aux partisans pour la sauvegarde de l'Hôpital de Caraquet d'attaquer sans scrupule ceux qui ne partageaient pas leur point de vue. Ainsi, le président du conseil du travail de la Fédération Académique, Odette Robichaud, répondait à Candide McLaughlin "vous



bien spécifié qu'elle démissionnerait en premier lieu à cause de problèmes de santé. Cependant, l'article stipule que l'ergonomie a démissionné en raison de la surcharge de travail. Posons-nous la question: lorsqu'on est malade ou fatigué, ne voyons-nous pas la charge de travail plus ardue?"

C'est en un bel exemple de journalisme de spéculation et de spectacle au détriment du journalisme d'information. L'oubliage l'empêcha sur la vérification des faits.

Cela dit, il n'existe pas, au Nouveau-Brunswick, de quotidiens provinciaux

vraiment neutres et objectifs dans le choix, le traitement et la publication de l'information.

La responsabilité incombe aux journalistes mais aussi aux entreprises de presse. Selon le code de déontologie du journalisme qui évalue dans une presse démocratique, le journaliste a le devoir de fournir au lecteur une information juste, lui permettant de prendre une décision éclairée vis-à-vis des enjeux sociaux. Cependant, il semble que l'opinion publique soit impuissante aux Nouveau-Brunswick par les grands médias de la province.

«L'empire Irving commençait à envahir ce qui avait toujours été considéré comme étant une chasse-gardée»

Marie-Linda Lord.

Mme Lord, "La protection des intérêts du patron est un aspect de la couverture médiatique qui est également intégré. Il serait naïf de croire que l'omnipotence d'Irving dans la presse écrite n'influence pas la couverture journalistique". Ainsi, les Irving peuvent déroger à la loi sans éveiller la prudence du public, car les médias lui appartenant méritent, consciemment ou non, les conséquences de ses actes sur l'environnement.

subir peut-être les mêmes traitements que votre père a souffert jusqu'à présent. Rappelons-le, ce dernier avait critiqué les soins que son père avait reçus à l'Hôpital de Caraquet.

D'ailleurs, la démission de Dée Réjeanne Rosselle, ergonome à l'Hôpital de Tracadie, "a lancé une véritable petite bombe", selon les écrits d'un journaliste de l'Acadie Nouvelle, faisant la une du quotidien francophone provincial de mardi 25 janvier. Interrogée la veille à la SRC, Dée Rosselle a



**Recyclez
ce journal**

Le seul quotidien provincial

Editorial

Nom, c'est non!

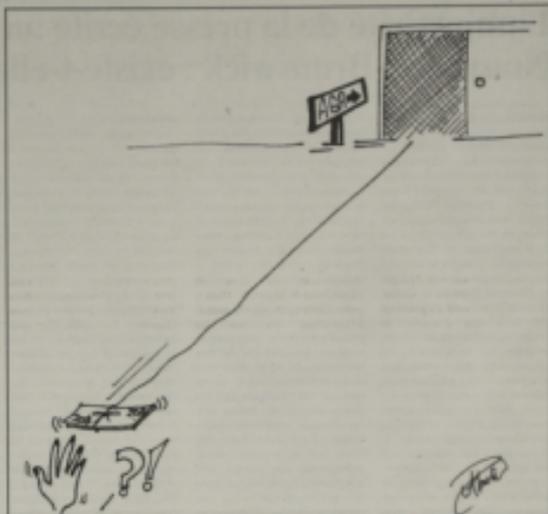
Claude Haché

Nous voilà à nouveau pris dans l'engrenage d'un débat qui semble refaire surface à tous les quatre ans: la fameuse question du changement de nom de l'Université de Moncton. À moins d'un mois des élections fédérales à l'un des plus grands bâtisseurs de l'Acadie, nous sommes encore une fois projetés dans la bouillotte de cet engrenage plus ou moins productif. Pourquoi faut-il toujours s'égarer des vraies préoccupations? Est-ce la peur des défits potentiels? Aurions-nous si peu confiance en notre solidarité collective? Cette nouvelle initiative d'un changement de nom est la manifestation d'un manque de cohésion au sein de la communauté académique du Nouveau-Brunswick. Il semble que tout le monde embarque dans ce débat sans consultation réelle et sans véritablement se soucier de l'opinion des personnes qui en seront les plus affectées: les étudiants de l'Université de Moncton. Il est impossible de faire le point sur une telle question sans leur consentement et leur entière adhésion.

Les politiciens et les chroniqueurs de la province ont décidé de prêter main forte à la cause et une pétition est maintenant en circulation pour adhérer au mouvement. Cela dit, une panoplie de gens de partout dans la province auraient-ils soudainement un pouvoir décisif sur l'Université? Il est bien évident et tout à fait compréhensible que les citoyens du Nouveau-Brunswick souhaitent rendre un hommage digne à Louis J. Robitaille. Mais à quel prix? L'Université de Moncton est une institution relativement jeune. Sa réputation et son image s'améliorent toujours mais demeurent en construction. Si l'on change de nom à ce stade de son évolution, on risque de détruire plusieurs années de travail et de porter la mission même de l'établissement.

Gave aux politiciens qui s'intéressent à ce dossier: supporter cette cause représente pour eux une façon simple et efficace de faire la manchette avec le minimum de controverse. L'immense popularité de Louis J. Robitaille ne doit pas être utilisée comme un pion dans l'arène politique de la province. Le débat est sans mérite et ne devrait pas être soumis à la population entière. Voilà une discussion qui devrait être réservée à l'administration de l'Université en concordance avec ses étudiants.

De plus, il faut s'interroger sur les motifs et l'opportunité derrière cette motion de changement de nom de l'Université. En ce qui a trait au milieu de l'éducation postsecondaire, plusieurs dossiers semblent certes plus pressants: le manque de subvention du gouvernement, la hausse des droits de scolarité, les difficultés entourant le recrutement de nouveaux professeurs qualifiés, les nombreux projets d'infrastructure et administratifs en pleine élaboration, l'adhésion de l'Université à une Fédération étudiante nationale et j'en passe. Ces derniers dossiers méritent notre attention. Ne faudrait-il pas plutôt se rallier à ces diverses causes au lieu de consacrer un ancien débat qui risque de coûter cher en temps, en énergie et en argent et qui rapportera probablement très peu en bout de ligne.



Appel de candidatures

Le **Front**

Votre hebdomadaire étudiant,
Le Front, est à la recherche
d'un caricaturiste.
Ce poste est rémunéré.

Communiquez avec nous à
lefront@umoncton.ca

Chroniques

Pourquoi pas l'Aéroport international Louis-J-Robichaud

Mathieu Caisnie

Dans sa biographie de Louis J. Robichaud, Michel Cormier souligne que pour l'ancien premier ministre, la création d'une université de langue française représentait la clé de voûte même de son projet d'égalité. En effet, l'Université de Moncton a non seulement permis au Acadia d'avoir un accès plus équitable aux études supérieures et de ce fait accélérer leur participation aux sphères économique, politique et sociale. Louis J. Robichaud a également été le maître d'œuvre de programmes "Chances égales pour tous" et de la "Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick". Ces réalisations ont contribué à ériger la pensée néoconservatrice pour que l'Acadie puisse faire son passage tant attendue vers la modernité. L'ère Robichaud représente donc l'un des maillons les plus importants dans la renaissance historique de plusieurs leaders de notre acadie pour une plus grande reconnaissance politique et juridique de leur langue et de leur

culture.

La nécessité de léguer dans notre mémoire collective le nom de Louis J. Robichaud est incontestable et très valable afin de nous assurer que les générations futures soient au moins d'accord sur sa contribution à l'éducation de notre société. Cependant, il serait profitable d'identifier les différents moyens pour y parvenir avant de nous engager dans un débat entendant un changement de nom de l'Université de Moncton. Dans le passé, l'idée de changer le nom de l'Université n'a pas fait l'unanimité et nous risquons de nous diriger encore une fois dans une direction inopportune et dérivée de l'une de nos plus grandes personnalités académiques. Le récent premier ministre ne mérite donc de moins qu'un hommage digne de son nom, et ce dans la plus grande harmonie possible.

Une autre possibilité pour honorer le premier Acadiaien du Nouveau-Brunswick, serait de renommer l'aéroport du Grand Moncton

"l'Aéroport international Louis J. Robichaud". Deux raisons principales motivent cette solution: d'une part, l'aéroport en question est situé dans la cité académique de Dieppe et représente ainsi une ouverture sur le monde et une porte d'entrée sur l'Acadie moderne. D'autre part, de nombreux aéroports internationaux portent le nom de grands hommes politiques de dernier siècle: Pierre Elliott Trudeau (Montréal), Charles-de-Gaulle (Paris), J. F. Kennedy (New York) et Lester B. Pearson (Toronto). De plus, l'aéroport est fréquenté par les deux communautés de langues officielles et représente peut-être la meilleure solution pour l'ensemble des citoyens du Nouveau-Brunswick.

La décision de nommer un aéroport en l'honneur d'une personnalité québécoise appartient au gouvernement fédéral. Ainsi, nous pourrions tout élargir de temps et de l'énergie si le gouvernement fédéral prenait une décision en ce sens.

La concertation sera de mise dans l'éventualité d'un débat public sur la question de changer le nom de l'Université de Moncton. Il serait important que la mise en oeuvre d'un tel projet se fasse dans le cadre d'une démarche axée sur la dimension participative. Une procédure claire et objective dans l'acte public permettra un terrain plus favorable à l'émergence d'un consensus. C'est ainsi qu'un forum ouvert à l'ensemble des points de vue permettra aux personnes qui sont contre un changement de nom de l'Université de Moncton de s'exprimer librement sans crainte d'être perçues comme stant contre l'importance de rendre hommage à la personne de Louis J. Robichaud. Faire autrement serait utiliser injustement la renommée de l'ancien premier ministre comme bouclier face aux opinions divergentes sur la question d'un changement de nom de l'Université.

N'oublions surtout pas que nous sommes en présence de deux questions indépendantes.

Dans un premier temps, celle d'un changement de nom de l'Université de Moncton et dans un deuxième temps, celle du moyen le plus approprié de rendre hommage à l'un de nos plus grands hommes politiques.

Finalement, si on s'empêchait également d'ériger une statue en l'honneur de Louis J. Robichaud sur l'abords d'un autre grand personnage de l'Acadie et coté-à-côté de l'Université de Moncton, c'est-à-dire Clément Cormier.

De son vivant, Louis J. Robichaud était pour sa part opposé à un changement de nom de l'Université de Moncton et pour cette seule raison nous devrions trouver une solution alternative pour lui rendre un dernier grand hommage. L'Aéroport international Louis J. Robichaud me semble la meilleure voie pour y parvenir.

Merci "y'ni Louis".

Mathieu G. CAISNIE
Étudiant à la faculté de droit
Université de Moncton

Bande Dessinée

ALANNA PRÉSENTÉ: DALE JOVAN

RÉVÉLÉ: DALE JOVAN EST RECHERCHÉ PAR UNE ORGANISATION GÉOLOGIQUE. MONTYER NATANA, CHEF DE LA PÈRE LOCALE SE PRÉPARE DE L'ATTAQUER.

CE VEIN PAS UN PÈRE DE T'EN QU'EST PAS? JE VEIN DITE QUE TU ME DONNE QUELQUE CHOSE EN ÉCHANGE...

VA VA MIEUX LAIR A ?

VOUS VOLEZ MÊME MUI? MUIE FA QUEL VOLEUR?

JE VEIN TON T'ÉRIQUER EN ABERNANT TU A'AI PAS VRAIMENT LE CHAT? YA TOUTE UNE MONTRE DE T'OUVER À TES TROUSSE... TU PEUT PAS LES AMENER SEUL.

ALLIANCE...

OH PAIS DALE EST UN GRAND GARÇON... YA SAIS CE QU'IL FAIT? VA VA ALLER!

A SUITE

Chroniques

Chronique symbiose

L'humanité : pour ou contre?

Pierre-André Thériault

La fin du monde arrive. Je répète : la fin du monde arrive. De mots, si par "monde", on entend toujours l'humanité. Oui, je l'adhère, il s'agit d'une déclaration de très grande importance, tellement qu'elle est presque absurde et qu'on fait par ignorance. Et ensuite, pourquoi l'annonce de la fin du monde paraît-elle dans un journal étudiant, au même titre que plusieurs articles de culture, de sport, de politique et de divertissement? Toutes ces activités ne dépendent-elles pas de l'existence de l'humanité?

Évidemment, l'existence de l'humanité est la condition sine qua non de toutes nos nobles activités. Alors, logiquement, l'existence de l'humanité ne devrait-elle pas être notre plus grande occupation? Ou ne

répondra que oui, mais en regardant par le fond, on se rendra que constater que la race humaine s'empresse de réaliser les conditions de sa disparition. Les chemins des mines crachent des produits toxiques, les voitures nous asphyxient alors qu'il existe des formes d'énergie propres, nos terres sont ravinées et défigurées et notre gouvernement est prêt à échanger un environnement sain contre quelques dollars. Notre planète est en déséquilibre. Bref, bientôt, on ne pourra plus se baigner dans la mer, sortir dehors sans masque, apercevoir d'autres animaux. Il n'y aura plus rien à manger et la planète ne sera plus habitable. Ce sera le début de la non-existence.

Si vous êtes un de ceux qui votez pour l'humanité, vous avez un devoir envers vous-même, un devoir de poursuivre à l'existence de l'humanité, de défendre votre

droit d'exister dans un environnement sain contre ceux qui échangeaient volontiers le vingt-deuxième siècle contre des avantages économiques.

Si vous voulez faire partie de cette croisade pour l'existence, venez participer aux activités que Symbiose - groupe pour l'environnement et la justice sociale de l'Université de Moncton - organise cette semaine.

Le jeudi 3 février, Daniel LeBlanc, directeur-général des Santéselles Précoadias, donnera une conférence portant sur la gestion des organismes non-

gouvernementaux à 19h, à la salle 306 de la Faculté des arts.

Le vendredi 4 février, à la salle 139 de l'édifice Tallon, plusieurs invités, dont Florian Lévesque, d'Environnement Vie, Ronald Rubin, professeur de sociologie à l'Université de Moncton, Omar Choussouf, professeur au centre de l'environnement à l'Université de Moncton et Guy Lévesque, d'Entreprise Karc, se réuniront lors d'une table ronde qui portera sur l'approche que devrait adopter la province de Nouveau-Brunswick afin d'assurer la santé de son environnement et de ses communautés.

Le samedi 5 février, le groupe Les Palans, Joseph Edgar ainsi que DJ Baddah auront un spectacle au bar l'Onisme de l'Université de Moncton à partir de 21h, un compagnie d'étudiants du Département d'arts visuels qui, à partir de 20h, créaient un droit des oeuvres sur le thème de l'environnement, et ce pendant tout le spectacle. Le coût d'entrée est de 7\$ pour les étudiants et de 8\$ pour les non-étudiants.

Alors je vous invite toutes et tous à venir vous informer, discuter, danser et vivre la solidarité de l'humanité.



Recyclez ce journal

C'est ton argent,
Demande le service
en français!

Le service en français...
un droit qu'il faut
s'approprier!

Pour plus d'information, contactez
M. Raymond Guy Leblanc à l'adresse
suivante : saanbab@nbnet.nb.ca ou visitez le
site Internet au www.saanb.org



Arts & Culture

La poésie en Acadie au-delà des apparences

Mathieu Gallant

À force de fréquenter les lançements de recueils de poésie en Acadie, on a sou-vent l'impression que le seul public soupçonné friand de -ers est constitué des écrivains et de leurs proches. Mais est-ce vraiment ce qui en est ? Et qu'en est-il d'ailleurs ?

Jeudi le 27 janvier, 17h45 heures locales, sous le nom de Montserrat, rue Main, à Moncton. Serge Patrice Thibodeau livre les conceptions littéraires issues de sa plus récente publication, *Que Reponse*, parue chez Presses Neige, à un public qui vient de braver le froid obéissant pour se retrouver dans cet établissement bien connu de la communauté artistique de la région.

Ce fut bref. Courte présentation suivie de la lecture d'un seul texte. Cérémonie sans

faute.

La quarantaine de spectateurs, artistes, amis et proches du poète, pour le plaisir, se dirigea peu à peu. Quel était donc le but de cette mise en scène ?

Le rôle d'un lancement

Si Serge Patrice Thibodeau, directeur artistique des éditions Presses-Neige, un lancement est avant tout une opération médiatique, mais sans se limiter à cette unique fonction, car le lancement est également une fête en soi. « On écrit dans la solitude et la publication est un grand moment de partage. En donnant l'occasion à l'auteur de serrez le main de son public et de lui dédicacer les recueils qu'il vend, le lancement apporte une touche personnelle qui change la vie d'un livre en lui donnant une visibilité qu'il n'aurait pas normalement », explique-t-il.

Serge Patrice ne partage pas exactement la pensée de Gérard. Peut-être un lancement n'est pas nécessaire, surtout dans les grandes villes comme Moncton,

où les lançements sont plutôt rares parce qu'ils passent souvent inaperçus du « grand public ». Parmi les 13 livres qu'il a publiés, seuls deux d'entre eux ont vu droit à un lancement. Toutefois, il admet que la situation à Moncton diffère grandement de celle de Montréal, son lieu de résidence permanent. « Ici, il n'y a pas beaucoup de livres qui se publient. Le lancement permet donc de créer un petit événement, mais autrement, ce n'est pas une formule gagnante », croit-il.

Pour ce qui est de la question de la poésie en tant que milieu plus ou moins clos, Gérard est parfaitement conscient du fait que les lançements attirent généralement que quelques individus du « grand public ». « Par contre, souvent, il, les lançements ils sont très suivis par le milieu culturel, et c'est bien que d'autres artistes s'intéressent à la poésie », Gérard se rend compte sans faire un plat de fait que la poésie se répand que un public assez restreint. « Personnellement,

quelqu'un qui n'aime pas la poésie, je trouve cela dommage, car il se prive de quelque chose de très vivant qui souvent brasse l'air », poursuit-il.

Une situation générale

De l'avis de nos deux interlocuteurs, le milieu poétique acadien n'a, toutes proportions gardées, rien à envier aux autres milieux, dont celui qu'ils connaissent le mieux pour y avoir vécu. C'est-à-dire le milieu québécois.

« Au Québec, quand on leur dit nos chiffres de vente, ils pleurent ! », ricanent Gérard.

Serge Patrice, lui aussi, corrige cette thèse, en affirmant qu'il ne vend pas plus de livres à l'Éthérée (maison d'édition québécoise) qu'à Presses-Neige (basée à Moncton). Mais

ensuite, de tous les livres qu'il a publiés, tant en Acadie qu'en Québec, celui qui s'est le moins bien vendu a été publié à l'Éthérée et cela, malgré le fait que ce recueil s'est mérité le prix du Gouverneur général du Canada et le Grand Prix du Festival international de poésie de Trois-Rivières, en 1996.

Loinqu'en le regard de cette perspective, le milieu poétique acadien semble être en meilleur santé qu'on pourrait le croire. De plus, selon nos deux interlocuteurs, il peut même être guéri d'une plus grande visibilité, en raison du nombre plus faible de publications locales, ce qui contraste avec le recueil d'auteurs, presque anonyme, qui se note dans le grand monde littéraire qui submerge les métropoles.

Udiversité : un franc succès

Christian Roy

Udiversité, un spectacle annuel qui met en vedette une foule d'étudiants de l'Université de Moncton, était présenté de 27 au 30 janvier dernier au studio-théâtre Le Groupe. Rédigé par une vingtaine d'étudiants du Département d'art dramatique, le spectacle de cette année regroupait plus de cinquante étudiants. La salle était bondée pour les quatre représentations. La direction scénar, fit un travail d'un couple de chaînes pour laisser entrer tous les spectateurs.

Fut en la chance d'assister au spectacle le samedi 29 janvier. Le tout a commencé par un petit sketch dont l'objet était d'avertir les spectateurs de fermer leurs téléphones cellulaires, au point tout de suite en scène fort amusant. Après une jolte présentation, les deux animateurs du gala, Scott Oweil et Sarah St-Ming, ont pris place derrière le podium. Celui-ci prenait la forme d'un immense gant droit, parce qu'il s'agissait des "Golden Glove Awards". Par ailleurs, le thème du gala a été repris tout au long du spectacle.

Les numéros s'enchaînaient très bien, parfois entrecoupés de messages publicitaires. Des

étudiants du Département de musique ont joué un morceau de jazz satirisant. La prestation musicale de Julie-Anne Macdon a particulièrement emballé le public. Elle était accompagnée de Richard Thibodeau à la guitare. A suivi un numéro intitulé "Judith et Lucile". Il s'agissait de deux courtisanes qui ont aimé le droit et chanté une chanson hilarante aux harmonies fort bien exécutées.

La logique de la présentation était simple. Dans un sketch, par exemple, on des personnages, dans l'espoir de séduire l'autre, lui faisait écouter des chansons. Le sketch était intrinsèquement entrecoupé par les chansons, un autre tour de force de la mise en scène. Parmi ces chansons, la composition "Le sac arivé" de Ian Chénou était très touchante. Les y raconte l'histoire de deux personnes mortes à cause d'un accident en état d'ivresse.

Après l'entracte, les numéros étaient toujours aussi excellents. Un quatuor de guitare, composé d'Adam Lantique, de Nicholas Smith, de Sylvain Robichaud et de Richard Thibodeau, a joué le pièce "Images of Africa" du compositeur Norman Lantz. Est ensuite venu le show de spectacle, à savoir africain toujours, un

numéro de Johanne Dubé, de Brigitte Asselin et d'Arnellé Amidiad, qui était remarquablement abstrait et sonné-là, accompagnées de permissionnaires du Département de musique. Dans ce numéro, une contrainte de chevaux tente d'amalguer un cheval Johanne Dubé a repris dans le rôle de cheval. Ses mouvements étaient des plus convulsifs.

Il y avait ensuite quelques numéros de danse, dont le troupe "Vimone". D'autres chansons, ainsi que la remise des prix "Golden Glove". Malgré qu'il soit impossible de nommer tous les gens qui étaient impliqués dans le spectacle, ceux-ci méritent tout de même des félicités. On est accablé un travail extraordinaire. Le spectacle a été dérivé à merveille. Jane Malot, la directrice artistique et metteur en scène, a affirmé qu'il s'agit certes "pas facile de coordonner" les plus de 50 personnes. Malgré tout, elle a tenu que c'était "un beau tour à savoir collective". Un vrai travail de coopération et une prestation des plus impressionnantes. Udiversité 2005 témoigne d'une quantité et d'une variété de talents remarquable.

Lisez-le tous les mercredis!



Tu as du **leadership**, tu es **dynamique** ?
 Tu veux **t'impliquer** au sein de l'exécutif de la **Fédération** ?
 Tu désires **t'ENGAGER** davantage et vivre une **expérience** enrichissante ?
 Alors, qu'attends-tu pour te présenter aux **élections** générales de la **FÉECUM** ?

La présidence d'élection de la FÉECUM recevra dès le 4 février à 8h30
 et ce, jusqu'au 18 février à 16h30, les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.

Lettre de candidature :

Les intéressé-e-s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidence d'élection. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants :

- le nom du/de la candidat-e ;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de/de la candidat-e ;
- le poste convoité ;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté à laquelle ils sont inscrits) ;
- le nom et les coordonnées du ou de la gérant-e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité :

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit-e-s à temps complet pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale :

La campagne électorale se déroulera du 18 février au 27 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat-e-s seront appelé-e-s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils-elles devront présenter leur plate-forme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat-e-s a normalement lieu vers la fin de la campagne électorale. Les élections auront lieu le 28 février et le 1^{er} mars 2005.

Mandat :

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1^{er} avril 2005 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2006.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant ainsi que sur le site web : www.umoncton.ca/fecum.

Psst ! N'oubliez pas que...

L'assemblée générale annuelle de la FÉECUM a lieu
aujourd'hui, le mercredi 2 février, à 11h15
 à l'auditorium de Jeanne-de-Valois !

Fédération des Étudiants et Étudiantes
 du Centre universitaire de Moncton
 Local B-101 - Centre Étudiant
 Université de Moncton
 51A-90

Téléphone : 506-854-4444
 Télécopieur : 506-854-4402
 Courriel : fecum@umoncton.ca



Ta fédération sur le web : www.umoncton.ca/FEECUM

Symbiose
présente

Conférence

La gestion des ONG dans notre société,
inspiré du cas des Sentinelles de la rivière Petitediac



le **jeudi 3** février, 106 Arts, 19h00 **Daniel LeBlanc**



Table Ronde



La province du N.-B.
son environnement et ses communautés

le **vendredi 4** février, 139 Taillon, 15h30

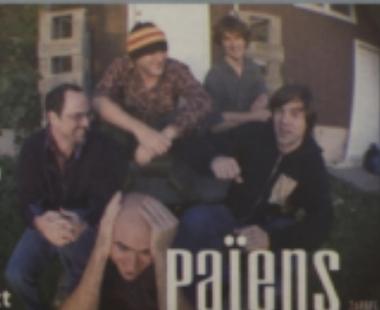
Joseph Edgar



DJ Buddha



Art en Direct



païens 2005

le **samedi 5** février, l'Osmose débute 20h00

55 étudiants 85 autres

Pour plus d'info contacter symbiose au 858-4095 ou symbiose@umoncton.ca

CINÉ-CAMPUS

Cette semaine au Ciné-Campus...

C'est pas moi c'est l'autre !

4 et 5 février

Genre : Comédie
Réalisateur : Alain Zalveron
Acteurs : Lucie Laurier, Roy Dupuis,
Guylaine Tremblay, Raymond Cloutier



« Un voleur maladroit nommé Vincent Papineau s'empare d'un tableau sans valeur au cours d'un cambriolage de routine à Montréal. Le revendant pour une boûche de pain, il apprend alors qu'il récolte 50 000\$ dissimulés dans ses chaînes et qu'il appartenait en fait à un certain Carlo, boss de la mafia Marseillaise. Il s'insère que le nom de Carlo est le diminutif de... Carletta Luciani, experte en vendettas. Carletta se lance à la recherche de son tableau, en compagnie de Marius, son benêt de main. »

Mauvais Esprit

11 et 12 février

Genre : Comédie
Réalisateur : Patrick Alessandrin
Acteur(s) : Thierry Lhermitte, Ophélie Winter



Tous les vendredis et samedis à 20 heures
Amphithéâtre Jacqueline-Bouchard - Université de Moncton
Étudiants 4\$/ Autres 6\$

CINÉ-PASSES

Économisez un dollar par film en vous procurant une ciné-passe de 5 films, disponible au guichet du ciné-campus ou à la Billetterie du Service des loisirs socio-culturels (local C-101, Centre étudiant).

Une aubaine à ne pas manquer!!!



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
Loisir Socio-culturels

Vos sorties culturelles à venir...

TPA Novecento

Samedi 5 février

Théâtre l'Escouette à 20heures
135 étudiants/ 20\$ autres
Réseau de billetterie de Moncton



Claire Pelletier

Le lundi 21 février
Salle de Spectacle Jeanne-de-Valein
20h
Billets: 135 étudiants/ 20\$ autres
Réseau de billetterie de Moncton



Cantabile

(Can-TAH-bih-lay)

Samedi 26 février

Théâtre Capitol à 20 heures
155 étudiants / 30\$ autres
Réseau de billetterie de Moncton



Ateliers

Atelier de céramique

Samedi 5 février 10h-16h
Dimanche 6 février 10h-16h
Salle 119 des beaux arts/ Arts



Atelier de peinture / Acrylique sur toile

Samedi 12 février 10h-16h
Dimanche 13 février 10h-16h
Salle 116 des beaux arts/ Arts



Renseignements et
inscription 858-3712

En collaboration avec:



Caisse populaire
academique

place Saint-Jacques, Moncton

93.5
La radio communautaire

Coca-Cola

Aliant

NOUVELLE



RESEAU



Arts & Culture

Une poésie qui migre

Christian Roy

"Que repose", de Serge Patrice Thibodeau

Le remarquable auteur Serge Patrice Thibodeau, né à Riverview au Nouveau-Brunswick, a lancé, le 27 janvier dernier, son troisième recueil de poésie, intitulé "Que repose" et publié aux Éditions Peux-Néige, il est composé de onze textes. La couverture du recueil, une photographie d'oiseau en plein vol, en dit long sur son contenu. En effet, les thèmes de la migration et de l'évasion sont omniprésents dans les textes.

Côté structure, il y a nombre de procédés à remarquer. Premièrement, il y a l'opposition entre les vers, une technique qui stimule l'imagination du lecteur. Les pages sont chargées de sens sans être chargées de mots. De plus, l'absence de ponctuation crée un air d'ambiguïté, tandis que l'économie des majuscules

rend tous les mots aussi forts les uns que les autres. Des commentaires entre crochets et d'autres vers, amenés par des tirets ou des italiques, font en sorte que le livre donne lui-même des pistes au lecteur. Une réflexion commune des premiers mots et s'approfondit tout au long du livre.

Le titre du premier poème évoque déjà une puissante image : "Dans la possession" (p. 11). Pour reprendre le thème du voyage, ce titre rappelle l'image du phénix qui prend son envol. Les textes font le tour du monde. L'auteur mise le sujet partout. Il joue avec les sens, pas se lance dans une sensualité charnelle. Les mots ponctuent la douceur des vers partagés. Cette image est accompagnée d'un cheminement décliné et d'un certain battement. L'auteur parle beaucoup des plantes. Les textes sont composés de miel de la flore de chaque escale. Les sujets collent les uns aux autres. Le livre avance et

s'approfondissement de la réflexion est des plus notables. Il s'attaque à l'Évangile et à la mémoire des parents. Ses textes créent des images détonnantes. Le passé s'est pas exempt des incursions. Le trépidé fait par écho d'un agréable.

Plus loin, la violence s'intensifie. Les images font girer. Les oiseaux qui migrent, le sable du désert mêlé aux cendres des hommes qui s'échouent partout comme dans un sablier. La mort et l'enfernal dans le mouvement du temps. Puis il y a la répétition de l'image : "un long son fil". L'auteur parle-il de l'air entre ses ailes, du temps entre ses pores, d'une distance comme une étape dans un voyage?

La question que sous-entend

le titre aboutit au dernier poème. C'est la distance entre les hommes, entre le cœur et la mémoire des parents, entre les rêves clairs et les départs. C'est le nom de l'auteur comme le parfum d'une plante inconnue, comme le feu d'une passion ou d'une bombe. C'est son pays vu du bout du monde, certes, mais c'est aussi son même vu d'un autre et l'autre vu de soi.

À l'issue de ma lecture, le questionnement s'approfondit toujours. Si j'ai trouvé une réponse, c'est bien sûr la mienne; pas nécessairement celle de l'auteur. La seule chose qui est vraie, c'est que cet article ne fait qu'effleurer la surface de "Que repose". Un recueil d'une beauté innée qui ne s'empêchera dans un voyage — dans la beauté des

horizons qu'il décrit et des vers qu'il décompose. Une réussite absolue.



THÉÂTRE CAPITOL

Saison 2004-2005

Capitol www.capitol.nb.ca

Le Front



HUBCAP

JEUDI SOIR COMIQUE PRESENTE :

LA REVUE ACADÉMIENNE - SANS COMMENTAIRE

10 février, 20h

LA PIÈCE À UN SEUL CHANGEMENT - VOUS LAIGNEZ-VOUS PAS?

10 février, midi (nach lunch)

www.hubcapcomedyfestival.ca



Couleurs latines

Percussions & Bâtes

16 février, 20h

Jeune Académie Musicale Canadienne



MUSIQUE 96.2



Songwriter's Circle - ÉDITION SPÉCIALE!

avec Paul Leach, Marlene Dixie, Joel Soudier,

Christus Kir, Goggin & Julie DeWitt

5 février, 20h (EMPRESS) billets 20\$

Festival de Blues



L'EAST END

Parcours musical de l'Académie urbaine

Le tout premier concert consacré aux Montréalais

20 & 21 février

Hayd & Grieg

14 février, 20h (2004/2005)

Mary's Wedding
Théâtre
Keweenaw
Dundaswick
306
février

Billets en vente au Théâtre Capitol, chez Frank's Music (Place Champlain), au Collège de Montclair et à l'Université de Moncton
Théâtre Capitol 811 rue Main, Moncton
(506) 856-4379 / 1 800 567-2922 www.capitol.nb.ca

SÉANCES D'INFORMATIONS

VACANCES TRAVAIL EN L'EUROPE EN SAC À DOS

Les ateliers seront donnés en anglais seulement.



SWAP Vacances-Travail

Jeudi, 17 février - 11h45 à 13h00

La Faculté d'Administration, Local 269

L'Europe en sac à dos

Jeudi, 17 février - 13h30 à 14h45

La Faculté d'Administration, Local 269

Vous êtes RSVP : www.travelcuts.com

et cliquez "travel talks"

TRAVEL CUTS
S'inscrire pour venir



Cette semaine on vous propose une rencontre intimiste avec Jean-François Breaux.

Enregistrement mercredi 19 h 30 au bar L'Osmose

BRIO

production coordination Source Op



VOUS ALLEZ VOIR

Chroniques

Motorcycle Diaries: le côté caché de Che Guevara

Natalie Bellevue

Ceux qui connaissent Ernesto Guevara sont sans doute au courant de la chronologie de la révolution cubaine à laquelle il a participé, mais peu de gens se font une idée de l'importance du voyage en Amérique Latine qu'il a fait avant de devenir un héros révolutionnaire.

Le film *Diaries de motorcycle* (Motorcycle Diaries), présenté en espagnol et sous-titré en anglais, est adapté de Notes de Voyage (

Notes de Voyages) d'Ernesto Che Guevara ainsi que du récit de son compagnon de voyage et a été présenté par Far Out East Cinema au Pavillon Jacqueline-Bouchard de l'Université de Moncton les 25 et 26 janvier derniers.

En 1952 se trouvent de gros changements en Amérique Latine. Che, alors âgé de 23 ans étudiante en médecine et est spécialiste de la lippe. Alors qu'il ne lui reste qu'un semestre avant d'obtenir son diplôme, il décide de partir en

voyage, de découvrir son continent avec son compagnon idéal et bouffon, le biochimiste Alberto Gonsalo. Ils entendent faire le tour du continent et d'arriver au Venezuela en un mois, pour le film d'Alberto. Ils vont faire un arrêt dans une colonie de lépreux sur l'Amazonie. À bord d'une vieille moto-motocycle délabrée surnommée "The Mighty Dec" (La Triumphant), les deux gaullois partent à l'aventure. Sur la route, on entend en narration les lettres que Che écrit

à sa mère, ainsi que d'autres pensées qu'il écrit dans son journal de voyage.

Ce n'est pas des paysages (spatiaux), on sent presque le vent quand ils conduisent le long d'une route de terre battue, à côté d'une foule de chevaux sauvages, le moteur de la moto rugissant, la caméra secouant sous l'effet du chemin rocailleux. Ils rendent visite à la petite amie de Che et on voit le côté sensible et humanité de Che qui fait conversation avec les beaux-pères et les mères de son compagnon.

À nouveau en route, les voyageurs rencontrent plusieurs difficultés. Ils perdent leur logement (une simple tente), le manque de nourriture et d'argent et leur moto-motocycle connaît une série de mauvaises aventures avant son "démât" au Chili. Les compagnons doivent alors prendre le route à pied. C'est alors, et ce moment-ci est à côté avec les gaulloises et les démons, qu'ils ont la chance de voir le désespoir qui existe en Amérique Latine.

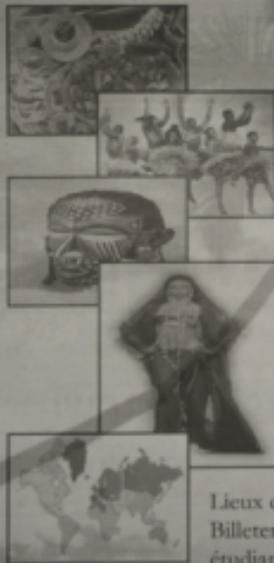
Plus l'approche du Pérou, plus les choses s'aggravent et on voit grande dans notre héros une révolte envers les injustices qui vivent les habitants de son continent. Ils visitent des temples Incas des Mayas et Machu Picchu. Ils poursuivent leur voyage jusqu'à la colonie de lépreux amazonienne, la plus grande du continent. Les docteurs et les infirmières démentent d'un côté d'une rivière, et les lépreux, de l'autre. Che traite les patients comme des amis. Après trois à semaines à la colonie, son séjour est fini, et Alberto se fait offrir un poste professeur. Che renonce फिर son études. Il est transféré par les autorités dans d'un hôpital durant son voyage.

C'est là que se termine le film et que débute la révolution à Cuba. Plusieurs bonnes choses sont venues de cette révolution, comme la distribution de terres aux pauvres paysans, un programme pour alphabétiser les gens, une diminution des coûts d'électricité et des taxes.

Bien que les Américains sont devenus hostiles et ont traité le régime - qui a silencieusement été influencé par le marxisme - de communiste et de dictatorial, ces initiatives ont permis au peuple d'avancer plutôt que de se faire ternir par une culture qui n'était pas la leur. Che Guevara est mort pour sa cause, tué par la CIA en Bolivie le 15 octobre 1967.

Ce film est une vision à la fois personnelle et profonde tout en étant historique et léger. On ne peut s'empêcher d'aimer ce héros charismatique, poli et gentil, qui soigne les malades et aide les démunis, ni de rêver des événements sociaux qui font de ce film l'un des meilleurs du genre. Il est informatif, mais en nous présentant aussi un côté plus personnel de Che Guevara, qui montre pleins d'émotions. Ce film m'a fait réfléchir sur les façons de faire une différence dans le monde, même dans une vie, et des problèmes dans chaque société, et le courage que cela prend pour les résoudre, pour tenter d'améliorer la situation plutôt que de l'ignorer.

Soirée internationale Au carrefour des cultures



Samedi 12 février 2005
17h30 au CEPS de
l'Université de Moncton

*Billets à l'avance
Étudiants : 10,00 \$
Non-Étudiants : 15,00 \$
Enfants de 5 à 12 ans: 7,00 \$
Enfants 4 ans et moins : gratuit
***À la porte : 3,00 \$ de plus

Lieux de vente : Librairie Académique -
Billetterie du centre étudiant - Conseils
étudiants des facultés et écoles - Ceps

RENSEIGNEMENTS : 863-2087 * 871-5759 * 383-0159



Chroniques

Les ponts-chaussées et les égoûts "polluent" toujours la Petitcodiac

Les Sentinelles dévoilent leur troisième liste annuelle

Les ponts-chaussées, les déversements d'égoûts, la destruction de marais, les barrages abandonnés et les pesticides ont constitué d'endommager l'écosystème de la rivière Petitcodiac en 2004, selon un rapport dévoilé aujourd'hui par les Sentinelles Petitcodiac.

Ce troisième exercice annuel dirigé par les Sentinelles pour identifier les problèmes principaux endommageant l'écosystème Petitcodiac est réalisé dans le but d'éclairer la population sur les besoins environnementaux les plus urgents de l'écosystème et d'encourager les responsables à prendre les mesures nécessaires pour corriger les torts qu'ils font à l'environnement.

Le terme "sources de pollution" utilisé dans le rapport des Sentinelles fait référence à des activités entreprises par des individus, des corporations ou des agences gouvernementales ayant eu des impacts négatifs multiples et à long terme sur la qualité de l'eau, l'habitat et l'intégrité écologique de l'écosystème Petitcodiac (des 3000 km² qui composent la rivière Petitcodiac, la rivière Memramouic et la baie de Shepody).

Des agences publiques telles que le gouvernement du Nouveau-Brunswick, la Commission des eaux usées du Grand Moncton et la Ville de Moncton se retrouvent en tête de liste des "grands pollueurs" de l'année 2004 en

raison de leurs activités relatives pour l'environnement.

Le rapport complet des dix plus sources de pollution de l'écosystème Petitcodiac en 2004 est disponible sur le site Internet des Sentinelles (www.pctcodiac.org). La liste se lit comme suit:

Les 10 plus sources de pollution

1. Pont-chaussée Petitcodiac (1,140 km²) Gouvernement du Nouveau-Brunswick
2. Usine de traitement des eaux usées. Commission des eaux usées du Grand Moncton
3. Ancien site d'enfouissement de Moncton. Ville de Moncton
4. Pont-chaussée Memramouic (400 km²) et Shepody (250 km²) Gouvernement du Nouveau-Brunswick
5. Destruction de marais Gouvernement du Nouveau-Brunswick, Ville de Moncton, Ville de Dieppe, divers promoteurs
6. Destruction de zones d'eau et d'habitats Divers promoteurs privés
7. Déversement d'eau usées non traitées. Divers gouvernements municipaux et la Commission des eaux usées de Grand Moncton
8. Déversement des égoûts plusieurs. Divers gouvernements municipaux et le gouvernement du Nouveau-Brunswick
9. Divers barrages abandonnés et autres obstructions (236 km²).

Ville de Moncton (barrage Jacques-John - 80 km²), Ville de Riverview (barrage abandonné - 50 km²), Tandon Fabrics Ltd (barrage abandonné - 30 km²), Ville de Moncton (égoûts d'eau McLaughlin et Irwin - 34 km²), Gouvernement du N.-B. (barrage Fox Creek - 34km²)

10. Épandage de pesticides autorisés

Utilisateurs de pesticides agricoles, professionnels, divers gouvernements municipaux

En jugeant l'importance des sources de pollution et la fréquence de perturbation des habitats "pollueurs" énumérés dans le rapport, Sentinelles Petitcodiac fait encore remarquer que les cinq "grands pollueurs" de la Petitcodiac en 2004 étaient des agences publiques ou gouvernementales.

- Le Gouvernement du Nouveau-Brunswick (nos. 1, 4, 5, 8 et 9)
- La Commission des eaux usées du Grand Moncton (nos. 2 et 7)
- La Ville de Moncton (nos. 3, 5, 7, 8, 9 et 10)
- La Ville de Riverview (nos. 7, 8, 9 et 10), et
- La Ville de Dieppe (nos. 5, 7, 8 et 10)

"Les agences publiques et gouvernementales (gouvernements provincial et municipal, commission

des eaux usées) constituent à la plus importante part de dégradation de notre écosystème," souligne Daniel LeBlanc, Sentinelles Petitcodiac. "Quand le jour viendra où ces agences publiques auront éliminé nos sources de pollution affectant notre bassin versant, nous aurons réglé 90% des problèmes environnementaux dans l'écosystème Petitcodiac," ajoute-t-il.

Le pont-chaussée Petitcodiac a été classé au titre de "plus source de pollution" en 2004 en raison de son impact négatif majeur sur l'ensemble de l'écosystème. La Commission des eaux usées du Grand Moncton, quant à elle, a été désignée deuxième pollueur en importance dans la rivière Petitcodiac en 2004 en raison de ses rejets quotidiens de 50 à 70 millions de litres d'eau usée dans la rivière, traités pour l'instant uniquement de façon primaire.

L'activité de destruction des marais, qui se trouve en cinquième position, est une nouveauté sur la liste cette année, largement en raison du projet de construction

d'une route d'accès au marais du ruisseau Jonathas (gouvernement du Nouveau-Brunswick, Ville de Moncton) et du marais de Chartrevelle (Ville de Dieppe). "Plus de 90% du marais du ruisseau Jonathas a été détruit par l'activité humaine au cours des 40 dernières années," souligne M. LeBlanc, "et la moitié de ce qu'il en reste, environ 20 acres, sera détruit pour permettre la construction de la route d'accès au marais pour Chartrevelle. Nous sommes en train de perdre notre patrimoine naturel dans notre bassin versant, et il n'y a vis."

La semaine dernière, Sentinelles Petitcodiac a annoncé le récipiendaire du prix de la rivière Petitcodiac pour 2004, soit la communauté agricole dans son ensemble, en reconnaissance de sa contribution importante pour restaurer l'écosystème Petitcodiac.

RENSEIGNEMENTS

Daniel LeBlanc, Sentinelles Petitcodiac • (506) 388-5337
www.pctcodiac.org

Jouer au scrabble pour faire une différence

Chanthán Chea

Toujours dans le même but ultime - l'alphabétisation et l'apprentissage continue à travers tout le Canada - les bénévoles du Collège Frontière collaborent

également avec leurs milliers de bénévoles d'être en mesure d'organiser une soirée de fonds.

En effet, des milliers de personnes se réunissent dans le confort de leur foyer, au bureau ou sur un campus en février 2005 dans le cadre d'une activité de levée de fonds au niveau national, c'est-à-dire la Soirée de Scrabble au Canada du Collège Frontière, et ce afin de soutenir ses besoins constants en matière d'alphabétisation.

Le Collège Frontière de l'Université de Moncton, pour sa part, organisera une soirée de

Scrabble en février sur le campus (la date et le lieu sont à confirmer et vous seront transmis par e-mail) et il sera votre journal étudiant). Le site est toute simple: les gens viennent à la soirée afin de jouer une partie de Scrabble et pour finir faire un don au montant de leur choix au moment de jouer. Le but est d'aller chercher toute la communauté universitaire, ainsi que les gens de la région, pour qu'une contribution financière soit faite par l'ensemble de la communauté.

Vous pouvez également être l'hôte d'une soirée durant le mois de février en invitant votre famille et vos amis à venir jouer au

Scrabble. De plus, vous pouvez vous joindre à un groupe de votre région pour participer à cet événement, et démontrer vos appuis moral et financier pour les programmes d'alphabétisation du Collège Frontière. Pour organiser votre propre soirée de Scrabble et l'inscrire sur le site du Collège Frontière, rendez-vous au www.frontiercollegeofmoncton.ca/scrabble/

Les groupes qui recueillent des dons de 100\$ ou plus auront automatiquement la chance de gagner un fabuleux prix offert par le Collège Frontière.

Pour plus de renseignements sur la Soirée de Scrabble, n'hésitez pas à contacter le Collège Frontière de l'Université de Moncton par e-mail à info@frontiercollegeofmoncton.ca

Dimanche 6 février

MEGA PARTY SUPERBOWL

Heure d'ouverture 18h00
Concours des bikinis faites à la maison
Rik & Brendan "Live"
Mets spéciaux
Jeux et prix

COSMO

Le "FLIP PARTY" avec
Budweiser

MONCTON, N.B. CANADA

Le tour du monde en 6 jours

Semaine de l'internationalisation Du 7 au 12 février 2005

7 FÉVRIER 2005

11 h 30 Présentation du projet de coopération - > Session des Associations de Burkinabè - et discussion sur les activités de coopération internationale à l'Université de Moncton.

Responsable : Équipe de projet de Burkina Faso
Lieu : Tallon (Salle 136 A et B)

13 h Cérémonie d'ouverture de la semaine de l'Internationalisation à l'Université de Moncton avec comme invités :

- le Premier ministre du Nouveau-Brunswick;
- le recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton;

Noter que le Premier ministre et le Recteur de l'Université de Moncton s'adresseront à l'assistance.

Responsable : Comité d'organisation
Lieu : Tallon (Salle 136 A et B)

8 FÉVRIER 2005

11 h 30 Présentation sur la nécessité des langues et sur les opportunités offertes en mobilité internationale étudiante.

Responsable : Jocelyne Landry et Benoît Bourque
Lieu : Administration (Salle 050)

9 FÉVRIER 2005

12 h Sessions d'informations sur les opportunités offertes par la mobilité internationale étudiante :

- Session sur les opportunités en mobilité internationale étudiante offertes à Shippagan, ainsi qu'une présentation du programme de bourse de maîtrise étudiante.

Responsable : Jocelyne Landry, Benoît Bourque et Édgar Robitaille
Lieu : Sur le campus de Shippagan

10 FÉVRIER 2005

11h30 Présentation sur les opportunités offertes en mobilité internationale étudiante pour les sciences de la santé.

Responsable : Jocelyne Landry et Benoît Bourque
Lieu : Jeanpierre Bouchard (salle 170)

11 février 2005

17 h Table ronde animée par Droits et Démocratie sur le thème : « Dialogue des cultures ».

Responsable : Délégation Droits et Démocratie avec le concours des professeurs
Lieu : Tallon (Salle 136 A et B) — un bar payant sera disponible.

12 FÉVRIER 2005

17 h 30 Soirée internationale ACUM

Responsable : ACUM
Lieu : CEPS

22 h 30 Soirée danseuse

Responsable : ACUM
Lieu : L'Onesca

- Un goûter sera servi à chaque activité.
- Il faut noter qu'à partir du 8 février 2005, le collénaire propose des repas aux saveurs de nombreux pays étrangers.
- Une exposition d'ouvrages sera faite à la bibliothèque sur « le développement international » et sur « la Mobilité internationale » du 8 au 12 février 2005.



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN



le 11 février à 7 heures le Titan d'Acadia-Bathurst
383-5555 www.moncton-wildcats.com
Tutti le groupe dévoué



Sports

Avec une victoire et un match nul en fin de semaine les Aigles se sont emparés du 1^{er} rang

Les Aigles au sommet de l'Atlantique

Mélanie Arseneau

Les Aigles avaient leur deuxième entrée en scène avant le début du week-end. En titre à égalité au sommet de l'Atlantique avec l'université St-Mary's, le Bleu et Or se devait d'assurer des points puisque seulement 3 points séparaient les équipes des Blue et 4e place. Les joueurs jouent deux minutes accomplies puisque avec seulement quatre matches à disputer au calendrier régulier les Aigles sont au sommet de la division Atlantique, avec deux points d'avance sur l'université Acadia. Moncton possède 30 points tandis que St-Mary's et Acadia se partagent la 2e position avec chacun 28 points.

Vendredi, l'université Acadia était les visiteurs, la partie s'est terminée par le manque de 1 à 1, les deux équipes ne pouvant dominer en prolongation et en exécutant tous deux un style de jeu basé sur le jeu à l'adversaire. L'accrochage et les coups de bâtons étaient au rendez-vous mais peu de punitions ont été distribuées par les officiels. Le seul but des Aigles a été inscrit par le capitaine Thomas Balach en première période. Ce dernier a par ailleurs raté une belle chance de donner la victoire aux Aigles avec quelques secondes à jouer, mais le gardien adverse l'a arrêté.

Samedi, l'université St-Mary's était ce vété pour tenter de

venger leur échec de la semaine dernière, mais ce sont encore nos porte-cochères qui l'ont emporté. Thomas Balach s'est particulièrement illustré dans la victoire avec deux buts, dont le but victorieux en prolongation.

L'autour du but gagnant se doit beaucoup d'être au premier rang, et ce en étant conscient que l'équipe ne s'était pas retrouvée dans cette position enviable depuis longtemps. C'est toujours plaisant d'être au premier rang de la ligue, mais ce n'est encore plus en fin de saison comme nous le sommes présentement. Il nous reste quatre gros matchs à jouer. On devra aller chercher des points pour conserver notre rang, ce qui pourrait nous permettre de

passer directement au deuxième round des séries et de se reposer pendant quelques jours de plus que nos adversaires.

L'équipe disputera ses deux derniers matchs locaux, vendredi face à l'UNB et samedi face à l'université St-Thomas à 19h30.

Votre «Pro Shop»
de hockey et
de baseball



MARITIME
Sports Excellence

Spécialiste en :

Réparation d'équipements
Aiguillage des patins
Remplacement de lames
Fixation de gants

www.maritimesports.com
questlano@maritimesports.com

242, chemin Lewisville, Moncton, NB E1A 2E5

Tel.: (506) 858-8421 Fax: (506) 858-9999 Téléc.: (506) 852-4438

Service des activités récréatives COURS POPULAIRES

Kick Boxing I

Durée: 24 janvier au 6 avril 2005

Jour: lundi et mercredi

Heure: 18 h 30 - 19 h 30

Local: stade Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 30\$ (étudiant.e U de M)*

60\$ (membre du Caps)

80\$ (autres)

Prof: Éric Boudreau



Le Kick Boxing est un sport de combat qui utilise diverses méthodes dérivées de la boxe et des arts martiaux. L'objectif de ces techniques de combat, consiste principalement de coups de pied sur un programme. Des entraînements musculaire et cardio-respiratoire sont accessibles à tous.

Kick Boxing II

Durée: 24 janvier au 6 avril 2005

Jour: lundi et mercredi

Heure: 19 h 45 - 21 h 00

Local: 148 Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 30\$ (étudiant.e U de M)*

60\$ (membre du Caps)

80\$ (autres)

Prof: Éric Boudreau

Le Kick Boxing II approfondit l'acquisition des techniques de combat apprises durant le semestre I. Les positions de base, l'équilibre et l'efficacité des coups de pied et des coups de pied sur un programme.

Tai Chi Chuan I

Durée: 26 janvier au 6 avril 2005

Jour: mercredi

Heure: 16 h 30 - 17 h 30 - Niveau I

Local: 148 Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 30\$ (étudiant.e U de M)

60\$ (membre du Caps)

80\$ (autres)

Prof: Lina Loring



Le Tai Chi se dit «comme l'écoulement continu de mouvement d'une marionnette contrôlée au sol». Le Tai Chi guide les principes de base de l'art martial mais il est pratiqué comme une gymnastique, une méditation ou simplement, une méthode préventive: un art de longue vie accessible à tous les âges.

Aïkido

Durée: 25 janvier au 7 avril 2005

Jour: mardi et jeudi

Heure: 19 h 30 - 21 h 00

Local: 148 Caps (max. 30 personnes)

Tarif: 30\$ (étudiant.e U de M)*

60\$ (membre du Caps)

80\$ (autres)

Prof: Montréal Paquet



L'Aïkido est un art martial complètement défensif qui ne te le monde pour protéger. L'initiation correcte des mouvements améliore la colonne vertébrale et les articulations. La respiration liée aux techniques stimule la circulation sanguine et le système.

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

856-6060

Service en français • Rabais étudiant 10%

Matériel disponible: 2 vans de 14 passagers

L'OSMOSE

Mercredi

Jean-François Breau est à Brio!

Jeudi

Les « Bell Bottoms » sont à la mode ce jeudi! PARTY DISCO

Vendredi

Le chansonnier Gyslain Bernard prend la relève de Norm à partir de 22h30!

TON bar étudiant

Ouvert sept jours sur sept

LA VIE EST BELLE.

Alpine

LAGER



Besoin d'argent?
Que diriez-vous de gagner 1500\$!!

À tous les vendredis à partir de 19h, venez à l'Osmose pour votre chance de gagner. À l'achat d'un produit Alpine, vous recevrez votre coupon de participation. Plusieurs autres prix Alpine à gagner.

Grand tirage du 1500\$: Vendredi, le 25 février.
Accompagné de votre groupe Acadien préféré, LA VIREE!

